

Bureau de la JICA en Turquie



Emin Ozdamar

Administrateur en chef de programme

À l'époque où il était étudiant à l'Université d'Ankara en 1981, Emin Ozdamar s'est intéressé à l'expérience de l'un de ses professeurs avec la JICA. Il a commencé à recueillir des informations sur le Japon et la JICA avant d'obtenir une bourse du gouvernement japonais pour étudier à ce qu'on appelait alors l'Université des Pêches de Tokyo, de 1989 à 1991.

Le bureau de la JICA en Turquie a été créé en 1995. À l'époque, Ozdamar était professeur adjoint à l'Université Ondokuz Mayıs en Turquie. Il a ensuite travaillé au département d'aquaculture du ministère de l'Agriculture et des affaires rurales, où il a participé aux premières étapes d'un projet de la JICA pour développer la pisciculture dans la mer Noire. Il a utilisé ses capacités, ses connaissances et son expérience pour assurer le bon démarrage et la mise en œuvre réussie du projet. Les résultats obtenus par ce projet l'ont motivé à rejoindre la JICA en 1997. Les premiers projets d'Ozdamar à la JICA portaient sur la pêche et la réduction des risques de catastrophe (RRC). Il a depuis travaillé comme responsable au niveau national sur des projets de coopération technique dans les domaines de la RRC, de l'agriculture et de la pêche, du développement régional ainsi que sur des programmes de formation liés dans des pays tiers.

Son travail avec la JICA a eu un impact sur terre et en mer. En 1999, deux énormes séismes sur la faille nord-anatolienne ont fait plus de 18 000

morts. Quand les équipes japonaises de secours sont arrivées dans la province de Yalova après le tremblement de terre, Ozdamar était présent à leurs côtés. L'équipe a sauvé une personne et aidé de nombreuses victimes. Après avoir observé la mauvaise qualité de la construction et le désordre dans la communauté, Ozdamar a pris conscience de la nécessité d'adopter des programmes de sensibilisation aux catastrophes en Turquie. Il a commencé à travailler à la création et à la mise en œuvre de projets de RRC. Il a soutenu la formation de plus de 250 gouverneurs et vice-gouverneurs de district et de 300 maires ; dont certains sont aujourd'hui gouverneurs ou maires dans des provinces sujettes aux catastrophes comme Istanbul et Bursa.

Le nombre de projets de la JICA en Turquie a diminué au cours de la dernière décennie. Cependant, l'expérience du Japon est toujours nécessaire ; le partage des expériences des deux pays sera en outre bénéfique à d'autres pays victimes de catastrophes. Ozdamar espère que les échanges entre le Japon, la Turquie et d'autres pays rendront son pays plus résilient face aux catastrophes, tout en renforçant la sensibilisation sur d'autres sujets essentiels tels que l'environnement, l'éducation et la sécurité alimentaire. Il continue de servir de pont entre la Turquie et le Japon, facilitant les échanges de connaissances et d'expériences pour construire un monde plus sûr et meilleur.